



COMPTE-RENDU DE LA VISITE SUR LE TERRAIN AVEC PHILIPPE CEYSSAT

15 JUIN 2010

Nous avons rendez-vous ce mardi 15 juin à 8 h 30 avec Philippe Ceyssat du Service Régional de l'Alimentation (SRAL) pour une visite de vigne en vue de nous rappeler quelques principes d'observation des maladies et ravageurs. **Merci à Philippe Ceyssat pour sa disponibilité.**

En présence d'une dizaine de viticulteurs et d'Yves Calatayud, nous nous sommes rendus dans une parcelle située sur le versant sud du puy de Corent et avons évoqué les sujets listés ci-après.

D'une façon générale, le vignoble est aujourd'hui dans une phase d'extrême sensibilité aux maladies cryptogamiques :

- floraison = stade physiologique particulièrement sensible
- conditions météo = douceur + pluies + humidité stagnante

Black-Rot : la maladie n'est pas présente sur Corent, mais Philippe nous a montré pour info des feuilles atteintes provenant du nord du vignoble. L'un des critères d'identification de cette maladie est la présence de ponctuations noires (pycnides) disposées généralement en cercles concentriques. Les quelques nécroses ponctuelles observées sur feuille dans la parcelle de Corent ne présentaient (heureusement !) pas ces caractéristiques.

En cas de symptômes, la protection jusqu'à véraison est nécessaire (une attaque avec une tâche sur feuille par cep est déjà grave : elle peut détruire 50 % de la récolte en moins d'une semaine suivant les conditions météo).

En agriculture biologique, aucun produit n'est homologué. Le cuivre exerce seulement une activité secondaire. En prévention, il est recommandé d'éliminer les formes de conservation : brûler les bois de taille, évacuer les grappes avec des grains momifiés, labourer et épandre du compost pour accélérer la décomposition des feuilles (source : ITAB).

Mildiou : des contaminations ont pu avoir lieu dans le vignoble lors des pluies de la semaine dernière (mardi/mercredi), mais les tâches ne sont pas forcément encore visibles. La poursuite de la protection est indispensable malgré les difficultés de positionnement des traitements liées aux pluies fréquentes.

A noter que l'usage du cuivre n'est pas recommandé pendant la floraison (action « pollenicide »).

Oïdium : pas de symptômes sur la parcelle visitée, mais sensibilité maximale. Même si le temps redevenait anticyclonique cette semaine (ce qui n'a pas l'air d'être le cas...) et permettait de retarder votre prochain anti-mildiou, il serait recommandé d'intercaler un poudrage au soufre pour ne surtout pas avoir de trou de protection anti-oïdium à cette période.

Vers de la grappe : nous avons observé très peu de glomérules. Il faudra être attentif la semaine prochaine.

En cas de présence de plus de 5 glomérules pour 100 grappes observées, on atteint un seuil qui laisse prévoir de fortes populations **à la génération suivante**. Il n'y a donc pas lieu de traiter à ce stade, mais envisager une intervention ultérieure. Le seuil de 30 glomérules pour 100 grappes observées est le stade d'intervention généralement retenu.

En agriculture biologique, on peut utiliser des bio-insecticides à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette bactérie est spécifique des lépidoptères. Elle produit des toxines provoquant des lésions au niveau du tube digestif, et les larves meurent dans les 48 heures. Deux traitements doivent être réalisés à 10 jours d'intervalle. La première application est à placer avant les éclosions. Il faut renouveler ces produits après 20 mm de pluie cumulée. (source : IFV).

Cicadelles : les quelques adultes observés ne posent pas de problème. L'observation se fera ultérieurement sur les larves (qui se déplacent « en crabe » sur la face inférieure des feuilles »).

Une autre réunion pourra être organisée en cours de campagne si le besoin s'en fait sentir. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.